

# BLÉ

## Contact

LETTRE D'INFORMATION DE L'A.G.P.B.

N° 206 OCTOBRE 2008

## H U M E U R D E B L É

### GRENELLE À L'ENVERS !

Bercy avait déjà réussi à obtenir il y a un an que le bonus-malus dans l'automobile s'applique aux véhicules flex-fuel selon les mêmes critères qu'aux autres, c'est-à-dire en fonction des émissions brutes de CO<sub>2</sub>. Pourtant, ces véhicules ont vocation à fonctionner avec 85 % de bioéthanol, carburant qui, issu de plantes, donc d'un recyclage du CO<sub>2</sub> présent dans l'atmosphère, est largement neutre en matière d'effet de serre.

Aujourd'hui, en proposant de hisser en 4 ans la TIC (ex TIPP) sur l'hectolitre de bioéthanol au même niveau que sur l'hectolitre d'es-

sence, le ministère du Budget va plus loin : le pouvoir énergétique du bioéthanol étant moindre à volume égal que celui de l'essence, l'énergie procurée par le premier serait davantage taxée, et ce dès 2009, que celle procurée par la seconde.

En quelque sorte, la vertu serait surtaxée. Du Grenelle à l'envers, qui ne serait probablement pas bien compris dans l'opinion (voir Rubrique Filières ci-après). Et un reniement de l'engagement de l'Etat, il y a deux ans, d'accompagner fiscalement la montée en puissance des nouvelles usines de biocarburants.

### MARCHÉS

#### RETOUR OFFICIEL DE L'IRAN SUR LE MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

En annonçant cet été la livraison de blé à l'Iran, ce qui n'était plus arrivé depuis 1981, les américains ont fait sensation. Au-delà de sa résonance politique, cette annonce a également coupé court aux déclarations d'autosuffisance que faisait Téhéran depuis quelques années (la réalité était autre, avec des importations plus ou moins masquées de blé russe et kazakh). En 2008/09, à la suite d'une sévère sécheresse, l'Iran devra en fait importer 5 millions de tonnes au moins.

L'Iran est d'autant plus sensible aux impondérables météorologiques que sa population est passée de 38 à 68 millions d'habitants en 30 ans et qu'elle progresse de 1,1 % par an. Cela en fait un marché sur lequel notre filière d'exportation s'attache à reprendre pied, alors qu'elle n'y a plus vendu de blé depuis 2001 à la suite de différends commerciaux.

Les efforts développés à cet effet sont orchestrés par l'organisme de promotion France Export céréales (FEC). D'une part, une coopération technique est apportée aux différents maillons privés de la filière céréalière iranienne (stockage, meunerie, boulangerie). D'autre part, FEC informe régulièrement les importateurs et les meuniers iraniens, qui sont exigeants, sur les qualités des blés français. C'est notamment le cas dans le cadre du salon annuel Iran AgroFood, à Téhéran, et d'une conférence internationale, également annuelle, qui réunit 500 à 700 opérateurs de la zone Moyen-Orient/ Afrique de l'Est/ Sud-Méditerranée. Enfin, des meuniers iraniens sont invités en France pour visiter nos moulins et nos silos d'exportation portuaires.

#### BOOM DES VENTES DE FARINES À PAIN

Les ventes de sachets de farine à pain ont progressé de 78,5 % en France de mars 2007 à mars 2008 par rapport aux 12 mois précédents, ce qui a fait progresser de 20,6 % en valeur l'ensemble des ventes de farine au détail, chiffre exceptionnel pour ce type de produits.

Ce phénomène est largement dû au succès croissant des machines à pain. Après s'être élevées à 256 000 pièces en 2005, année de leur décollage, puis à 545 000 en 2006, les ventes de ces appareils ont atteint 910 000 pièces en 2007. Fin 2006, la proportion de foyers fran-

çais qui en étaient équipés était évaluée à 13% par le Groupement interprofessionnel des fabricants d'appareils électroménagers (GIFAM) et, selon Faire Savoir Faire, mensuel spécialisé dans le domaine de la consommation et de la distribution, elle serait passée à 23% début 2008.

Aujourd'hui, la fabrication de pain à domicile concernerait d'après les enquêtes 25% des femmes de 18 ans et plus, 50% d'entre elles faisant du pain à domicile au moins une fois par semaine, contre 20% en 2004. Les sites Internet consacrés à cette activité sont pléthore.

### POLITIQUE AGRICOLE

#### GESTION DES RISQUES D'EXPLOITATION: GARE AUX AMÉLIORATIONS TROMPE L'OEIL

Le Gouvernement a présenté le 16 septembre devant le Comité national de l'assurance en agriculture son projet pour l'évolution du dispositif d'assurance-récolte.

Premièrement, les exploitants du secteur des grandes cultures ne pourraient plus recevoir d'indemnisations du Fonds national de garantie des calamités agricoles (FNGCA), mais ils continueraient à contribuer à son financement comme auparavant. Deuxièmement, ils pourraient bénéficier d'améliorations de la déduction pour aléas (DPA), système d'épargne de précaution encouragé fiscalement pour faire face dans les années difficiles. Toutefois, l'accès à la DPA serait désormais conditionné à la souscription d'une assurance récolte. Or, troisièmement, l'aide à la prime d'assurance récolte (il existe de telles aides partout dans le monde, sinon les primes coûteraient trop cher) serait abaissée de 35 % -niveau actuel- à 25 %.

S'ajoutant au maintien de leur contribution au financement du FNGCA, ce surcoût risque fort de détourner de l'assurance-récolte, et donc de la DPA, les exploitants des grandes cultures. Mais peut-être est-ce là le souhait du ministère de l'Economie et des Finances ? Aux parlementaires d'apprécier lors de la discussion du projet de Loi de Finances.

### FILIÈRES

#### LES SONDAGES SUR LES BIOCARBURANTS SONT POSITIFS

Malgré la tonalité plutôt négative des propos publiés ces derniers mois dans les médias au sujet des biocarburants, deux sondages réalisés récemment font ressortir que le biodiesel et le bioéthanol sont perçus par les français



AGPB  
CÉRÉALIER DE FRANCE

comme une solution de remplacement des carburants fossiles et comme un moyen de lutter contre le réchauffement climatiques.

La premier de ces sondages a été réalisé par l'IFOP les 4 et 5 septembre à la demande de Proléa pour la filière des huiles et protéines végétales. Il fait apparaître que si 69 % des français connaissent les polémiques et critiques à l'encontre des biocarburants, ils sont cependant 87 % à juger positive l'augmentation de leur taux d'incorporation, 52 % estimant même que cet accroissement est insuffisant. Le second sondage a été effectué les 19 et 20 septembre par IPSOS pour les acteurs de la filière bioéthanol française. A la question de savoir s'ils étaient prêts à utiliser du bioéthanol pour lutter contre le réchauffement climatique, 79 % des sondés ont répondu positivement.

Il est intéressant de rapprocher ces résultats de ceux d'un troisième sondage, plus général, réalisé les 2 et 3 octobre par TNS-SOFRES pour le Ministère de l'Ecologie. Parmi 19 mesures ou démarches issues du Grenelle de l'Environnement, le développement des énergies renouvelables et la réduction de la dépendance pétrolière de la France ont été les plus cités -avec la promotion des économies d'énergie- comme étant prioritaires (respectivement 62 % des sondés, 55 % et 56 %).

## ENVIRONNEMENT

### POLLUTIONS PONCTUELLES: BONNE ADHÉSION DES EXPLOITANTS À L'INITIATIVE TOPPS

Le bassin versant de l'Yser, dans le département du Nord, est l'un des 5 bassins-test en Europe où les agriculteurs bénéficient des actions d'information du projet TOPPS. Cofinancé par la Commission européenne et l'Association européenne des industries de la protection des cultures, ce projet vise à la réduction des pollutions ponctuelles par les phytosanitaires. Liées par exemple au remplissage des pulvérisateurs et au nettoyage des bidons et emballages vides, ces pollutions représentent environ 2/3 des pollutions, d'après diverses études.

Dans le cadre de TOPPS, des guides de bonnes pratiques et des informations rapides sont diffusés auprès des agriculteurs et ceux-ci sont par ailleurs invités à des réunions de formation.

L'institut technique des céréalières, ARVALIS, qui est l'un des partenaires du projet pour la France, a enquêté auprès des exploitants du bassin versant de l'Yser afin d'apprécier l'efficacité de ces vecteurs de communication. Il en ressort que les guides et bulletins d'informations rapides sont consultés par 85% des producteurs. Internet ne l'est en revanche qu'à 33 %, ce qui peut s'expliquer par le taux d'équipement des agriculteurs, des difficultés à se servir de l'outil ou de l'insatisfaction quant à l'information obtenue. Par ailleurs, les agriculteurs ont été 60% à participer aux réunions de formation organisées entre février 2007 et juin 2008, les 40% restants expliquant pour la plupart leur absence par un manque de temps. A 95%, les participants ont été satisfaits des conseils reçus lors de ces réunions.

## PROGRÈS TECHNIQUE

### PILOTAGE DES CULTURES PAR SATELLITE : OFFRE ENRICHIE ET PLUS ACCESSIBLE

Service d'aide à la conduite des cultures à partir d'images satellite, le système français Farmstar -lancé en 2003 par ARVALIS, l'institut technique des céréalières, et EADS/Astrium- évolue. Après avoir délivré jusqu'à présent des informations aux agriculteurs dans les domaines de la fertilisation, des risques de verse des récoltes, de l'irrigation et des rendements, il pourra également leur fournir désormais des estimations sur les risques de maladie (plus précisément, risques de piétin-verse et de fusariose, deux maladies affectant le blé).

Les exploitants pourront également obtenir l'observation opérationnelle de parcelles de moins de 3,5 ha par Farmstar, ce que ne permettait pas la technique jusqu'alors.

Autre nouveauté encore, le système s'adapte au degré de sophistication des équipements d'épandage d'engrais. Même s'ils ne sont pas équipés de variateurs automatiques de dosage commandés par GPS, les exploitants pourront quand même être assistés par Farmstar pour moduler les apports d'azote dans une même parcelle en fonction de la disparité des besoins. Farmstar pourra en effet leur fournir des zonages intraparcellaires simplifiés, correspondant aux niveaux d'adaptabilité des matériels dont ils disposent.

## INFOCHIFFRES

### LES PARTS DE MARCHÉ DES MARQUES DE PÂTES ET DE RIZ

(% en volume)

Pâtes		Riz	
Panzani	35,6 %	Uncle Ben's	26,7 %
Barilla	17,7 %	Taureau Ailé	15,4 %
Lustucru	7,2 %	Lustucru	14,6 %
Rivoire et Carret	0,5 %	Perliz	2,2 %
Marques distributeurs	26,7 %	Riso Gallo	1,8 %
Marques distributeurs 1er prix	6,7 %	Marques distributeurs	33,5 %
Autres	5,6 %	Autres	5,8 %

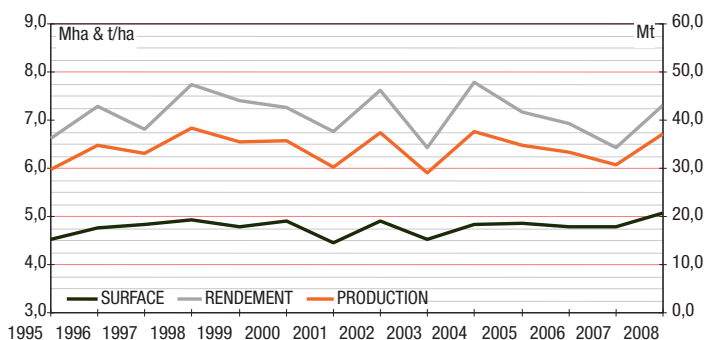
Source : Panel distributeurs / origine fabricant cumul annuel mobile à janvier 2008 pour les pâtes, à fin avril 2008 pour le riz

### RÉCOLTE FRANÇAISE DE BLÉS : LA PART DES SURFACES, LA PART DU RENDEMENT

Avec une production de blé tendre 2008 estimée à 37,4 millions de tonnes, la France revient à un niveau de récolte proche de ses deux meilleurs résultats : 38,25 Mt en 1998 et 37,61 Mt en 2004. Si la surface enssemencée a atteint un record absolu avec 5 M/ha, les 74,3 quintaux obtenus en moyenne par hectare ont déjà été dépassés 4 fois auparavant (en 1998, en 1999, en 2002 et en 2004, où il fut le rendement fut le plus élevé avec 77,9 q/ha).

L'évolution du rendement du blé tendre en France donne d'ailleurs lieu à des interrogations.

De 1,2 q/ha par an en moyenne du milieu des années 50 au milieu des années 90, la progression de ce rendement n'est plus que de 0,3 q/ha depuis lors. En des temps où l'ordre du jour est à «produire plus et mieux», un tel constat montre que la politique à mettre en œuvre pour y parvenir doit être bien réfléchi. Il faut notamment garder à l'esprit que le rendement moyen national en culture de blé biologique est de 60 % inférieur à celui du blé «conventionnel».



Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 23-25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00.  
Contact : Pascal HURBAULT.



BLE CONTACT est mis en ligne sur le site [www.agpb.fr](http://www.agpb.fr)  
Abonnements : consulter l'AGPB. Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.